



Canicule : patronat et gouvernement n'ont rien fait, ne font rien... mais la ramènent quand même !

La semaine dernière, un bus de la RATP a percuté un arbre, porte de Saint-Cloud à Paris : le conducteur avait perdu connaissance du fait de la chaleur. Il faut dire que, selon notre camarade Selma Labib, conductrice de bus et candidate du NPA-Révolutionnaires à la prochaine présidentielle, « les surfaces dans les bus – les plastiques, les sièges, le volant – dépassent largement les 40 °C : on a pris des mesures de températures jusqu'à 47 °C au poste de conduite, et jusqu'à 59 °C sur les pare-brise à l'arrière ». Dans les hôpitaux, les Ehpad, les écoles, la situation est insupportable pour le personnel, et pire encore pour les malades, les personnes âgées, les enfants, particulièrement fragiles. À Rueil, des lycéens ont passé les oraux du bac de français dans un parking souterrain ! Et la situation dans les hôpitaux devient critique avec l'afflux de personnes en détresse du fait de la canicule.

Quand il s'agit de « répondre » à un acte de violence, les Darmanin, les Retailleau se dépêchent de sortir une loi de circonstance. Mais là, comme par hasard, l'idée ne leur vient pas de sortir un décret interdisant le travail dès que la température dépasse 28 °C, comme l'a réclamé la CGT. Non, bien au contraire, Jean-Pierre Farandou, le ministre du Travail, a déclaré : « On ne va pas mettre le pays à l'arrêt parce qu'il fait 30 degrés. » C'est surtout la pompe à profits qu'il ne veut pas arrêter ! Le genre de déclaration qui met en rage et donne envie d'arracher son auteur à son bureau climatisé et l'envoyer bosser sur un toit en plein soleil !

Dans le concert des « circulez, y'a rien à voir », il ne manquait que Macron, qui s'est dépêché de vanter son action dans ce domaine pendant ses deux mandats. **Comment se fait-il alors que, et bien que les experts alertent depuis 35 ans sur le réchauffement climatique et les adaptations à mettre en place, les Ehpad, les hôpitaux, les écoles, les transports publics ne soient pas correctement isolés, climatisés quand nécessaire ?** La végétalisation des cours de récréation dans les écoles, l'isolation des bâtiments, la débétonisation des surfaces urbaines : où et quand s'en est-il occupé ? Au contraire : le budget du « Fonds vert » – destiné, justement, à la transition climatique – a été divisé par trois, alors qu'il n'était de toute façon pas à la hauteur. Et, le 28 mai dernier, en plein milieu de la première canicule, le gouvernement a décidé de dissoudre un groupe de

recherche sur la transition écologique, l'Epau ! Tout ce que Macron a fait, c'est tailler dans le budget des hôpitaux, des écoles pour pouvoir dégager de quoi arroser ses amis du grand patronat : pendant que les services publics partent à vau-l'eau, chaque année, l'État dépense 211 milliards, en subventions diverses au patronat.

Et que dire de Bardella, l'ardent défenseur des patrons, qui se découvre soudain une passion pour les climatiseurs ? **Son parti a toujours voté pour les mesures permettant aux patrons d'exploiter davantage les salariés et la planète, de polluer toujours plus !**

Comme pendant la pandémie de Covid-19, c'est à nous de nous débrouiller pour faire face. Dans certaines entreprises, comme Stellantis, des travailleurs ont cessé le travail. Ailleurs, ils ont exercé leur droit de retrait. Dans les hôpitaux ou les Ehpad, le personnel demande des coupures et des journées de travail réduites ainsi que du matériel pour préserver un public particulièrement fragile.

Cette société dégouline de richesse, une richesse que nous produisons : c'est nous qui devrions décider de son emploi, notamment pour mettre en place les nombreuses solutions que les scientifiques du climat proposent.

Nous travaillons et nous produisons tout : c'est à nous décider quand, comment et si l'on doit bosser. Alors, pas question de risquer notre santé et celle des personnes dont nous avons la charge en travaillant comme si de rien n'était !

ASCT TGV en grève le 3 juillet

Face aux conditions de travail infernales, au sous-effectif et au mépris de la direction, des ASCT des TGV de Lille et de Paris ont pris l'initiative de se mettre **en grève le 3 juillet**. Ce coup de colère venu de la base sera l'occasion de se faire entendre et de se faire respecter.

Parole de travailleur

Avez-vous reçu le SMS de Jean Castex ? Apparemment il manque un bout. Voici son intégralité :

« *Merci pour votre formidable mobilisation depuis le début de la canicule. C'est d'ailleurs pour ça qu'en bon visionnaire, j'avais décidé en amont de vous faire travailler jusqu'à 22h, puis à partir de 4h du matin. Finalement, avec les températures actuelles, ce n'était peut-être pas une si mauvaise idée : à 22h il commence à faire un peu plus frais, et à 4h du matin c'est presque la température idéale pour débuter son service... surtout quand certains trains ont des clim en panne. Prenez soin de vous. Jean Castex.* »

VAO : Vus A l'Oeuvre ?

Des VAO ont été vus à bord des trains. La direction aurait-elle peur d'une prochaine grève ?

Le monde à l'envers

A l'aiguillage, les postes sont climatisés et c'est à la maison qu'on a souffert de la canicule. Mais on a dû activer le mode « zombie » car impossible de dormir correctement la nuit avant de prendre le service du matin ou le matin après celui de nuit. Quand on préfère être au boulot que chez soi, c'est le monde à l'envers... et le signe qu'il va mal !

Ça passe ou ça casse ?

La semaine de la canicule, avec la dilatation des caténaires, les contrepoids étaient... par terre ! Les avaries à la traction électrique se sont multipliés et le risque ferroviaire avec. Mais aucune mesure générale de ralentissement des circulations ou d'adaptation des circulations n'a été décidée par la direction. Juste la gestion du bordel et des conséquences par les agents de terrain.

La lutte de classe pour l'adaptation

Il va falloir « s'adapter » aux épisodes caniculaires qui vont être de plus en plus nombreux. Les patrons voudront adapter le travail sur notre dos pour que la production ne s'arrête jamais. A nous d'imposer nos conditions pour que le travail s'adapte à nos besoins et à nos rythmes, puisque ce sont les travailleurs qui font tout tourner. S'adapter, ce sera d'abord exiger la baisse du temps de travail pour le répartir entre tous d'autant plus quand on crève de chaud !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler.
Tu peux nous aider en l'informant :
nparevolille@gmail.com



Réduction du temps de travail à Airbus

A Airbus (Toulouse), après deux malaises dus à la chaleur dans les ateliers, la direction a **réduit les journées de trois heures, sans pertes de salaire et sans rattrapages**. Malgré les pleurnicheries du patronat, réduire le temps de travail c'est possible. Mieux vaut qu'on l'impose avant de faire un malaise.

Débrayage au TI de Quatre Mares : la lutte paye

Depuis fin mai, déjà 4 débrayages ont eu lieu durant les épisodes de canicules, pour souffler un coup et exiger un aménagement des conditions de travail. La direction a proposé de l'eau et quelques pauses, à condition de préserver les cadences. **Les collègues** ont débrayé dès l'annonce et **ont obtenu ce qu'ils voulaient** : une adaptation des horaires de travail.

100 balles mais pas de Mars

Après la grève très suivie du 10 juin, les réunions entre les directions syndicales et la direction de la SNCF ont débouché sur une prime de vacances supplémentaire de 100 euros brut et 450 embauches sur tout le pays. De quoi rembourser la journée de grève... Pour obtenir une vraie hausse de salaire et d'effectifs, il faudra plus qu'une journée !

La direction sur son piédestal

Alors que nous sommes souvent seul ASCT à bord de TGV bondés et sans climatisation, la direction de l'Axe Nord a eu la brillante idée de mettre des agents en « formation socle » en plein juillet, pendant les congés protocolaires et la canicule. Sur ce socle, on devrait ériger une statue à leur bêtise.

Selma Labib, une travailleuse candidate à la présidentielle de 2027

Chaque jour les patrons et les gouvernements pensent à la meilleure manière de nous exploiter pour faire du profit. Ils dirigent le monde... vers la catastrophe climatique, guerrière, ... Pour les mettre hors d'état de nuire, les travailleurs doivent faire de la politique et s'organiser pour contester le pouvoir des patrons sur nos vies. C'est le sens de la campagne de Selma Labib.

Regarde la vidéo !

